

L'ÉCONOMIE MONDIALE EN MOUVEMENT

JEAN-HERVÉ LORENZI
MICKAËL BERREBI
PIERRE DOCKÈS

LA NOUVELLE RÉSISTANCE

FACE À LA VIOLENCE TECHNOLOGIQUE

● Éditions
EYROLLES

La nouvelle résistance

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2019
ISBN : 878-2-212-57240-7

Jean-Hervé LORENZI
Mickaël BERREBI
Pierre DOCKÈS

La nouvelle résistance

Face à la violence technologique

● Éditions
EYROLLES

*Nous tenons à remercier Léa Konini
pour son soutien essentiel.*

*Nous remercions également Olivier Sichel,
nos amis de l'équipe du Triadou et l'ensemble des personnes
et résistants qui ont contribué, de près ou de loin,
à rendre ce livre possible.*

Sommaire

Introduction.....	9
CHAPITRE 1	
Un monde sans politique.....	11
La montée des dangers.....	13
Le monde d'aujourd'hui.....	19
La montée des violences.....	21
La société hystérisée par la technologie.....	23
CHAPITRE 2	
La dictature de la technologie.....	33
Un monde d'ambiguïtés.....	34
L'ère de la domination.....	44
CHAPITRE 3	
Le règne de l'intrusion.....	57
L'intrusion comme phénomène historique permanent.....	58
Une nouvelle forme de totalitarisme.....	64
L'homme internet, créateur de sa propre servitude.....	71
CHAPITRE 4	
Un monde de résistances.....	77
Les résistants, moteurs de l'Histoire.....	78
Les résistants, un monde non conformiste toujours ultra-minoritaire.....	83
Le modèle de résistance d'Albert Hirschman.....	87
Les six visages de la nouvelle résistance.....	90

CHAPITRE 5

Ohé ! Partisans... c'est l'alarme !	117
La fuite vertueuse.....	120
L'éloge des objecteurs de conscience	126
Retour vers le monde réel	130
Le démantèlement inéluctable.....	133
La vérité, exigence démocratique	137
La fin d'un monde fantasmé.....	141
Conclusion	145
Bibliographie.....	149
Index des personnes citées	157
Index des mots-clés et des entreprises citées.....	161

Introduction

Le mot « résistance » fait partie du langage sacré. Quelle audace que de l'utiliser pour traiter d'un vulgaire problème de technologie ! Voit-on apparaître des combattants de l'ombre qui, tels leurs aînés s'opposant aux différentes formes de tyrannie, sont prêts à sacrifier ce qu'ils ont de plus précieux ? Eh bien, oui ! Mais bien évidemment, dans un univers qui est celui de notre époque, où l'engagement intellectuel prend largement le pas sur l'engagement physique, la technologie telle que nous en vivons les réalités n'est en rien vulgaire. Elle est intrusive, dominatrice, porteuse de formidables espoirs et instrument de l'enfermement de toutes et de tous dans des univers codifiés et manipulés. Certes, il y eut, bien avant, beaucoup d'autres institutions ou acteurs qui jouèrent le même rôle. Chacun pense aux Églises, aux États... mais jamais dans l'histoire humaine ce progrès technique dont nous aimons tant parler, nous les économistes, n'a donné les moyens à quelques acteurs privés de se substituer au politique, c'est-à-dire, dans les quelques pays qui en bénéficient, à la démocratie.

Chapitre 1

Un monde sans politique

Jamais le monde ne fut aussi changeant. Un jour, il se construit dans une perspective singulière dans l'histoire de l'humanité : l'homme va enfin domestiquer la nature, la vie, la mort. Le lendemain, dans un mouvement d'humeur incompréhensible, chacun se voit déposséder de sa vie. Quelques mots abstraits résument nos peurs. Cela est d'autant plus étrange que personne n'en saisit réellement le sens. L'intelligence artificielle, comme si ces deux mots pouvaient coexister ? La *blockchain* ? Le transhumanisme ? Et ainsi, notre pauvre humanité, saisie de vertige, effrayée par des mouvements qui lui apparaissent si éloignés, va cahin-caha sans perspective, sans projet, sans rêve.

Ce livre est une vraie tentative de rupture par rapport à des évolutions non pensées, non maîtrisées. Il traite d'une question centrale, bien au-delà de la taxation de telle ou telle entreprise, ou de la restructuration du marché de la technologie. Nous allons non seulement nous interroger, mais aussi tenter de répondre à cette interrogation permanente : quels rapports

allons-nous entretenir avec la technologie et ceux qui la manipulent à leur avantage ? Mais il nous faudra être à la fois rigoureux et conscients du fait que jamais dans l'histoire humaine cela ne fut aussi complexe. Rien ne nous éclaire aujourd'hui, car contrairement à ce que l'on pense souvent, les bouleversements en cours ont une originalité et une force que le monde n'a jamais connues dans les révolutions industrielles précédentes. Et, surtout, la confusion est extrême entre ceux qui béatifient la technologie en en faisant le moteur ultime de l'histoire et ceux qui la rejettent totalement en se focalisant sur des aspects, certes importants, mais secondaires au regard de l'histoire, notamment la crainte du monopole et de la non-concurrence. Notre ambition est beaucoup plus forte. D'une part, c'est celle de comprendre les transformations que le monde va connaître et, d'autre part, proposer que l'homme, comme ce fut toujours le cas, domine la machine.

C'est une voie étroite qu'il faut suivre, celle d'un équilibre subtil, entre les gains que nous apportent les développements de la science et l'abandon brutal de nos libertés à des technologies intrusives. Ce livre va s'attaquer non pas au monde tel qu'il est aujourd'hui, mais à celui que l'on décrit parfois comme notre avenir : celui de la surveillance ; celui de la déification de la technologie ; celui de l'abandon du réel au profit du virtuel ; celui de l'abandon du pouvoir par les politiques au bénéfice de grandes entreprises technologiques ; celui de l'information continue qui entraîne la généralisation de la fausse information ; celui qui imagine que des logiciels pourront se substituer à l'homme. Notre tâche est immense, le résultat auquel nous aboutirons peut être vraisemblablement insuffisant, mais il sera une première étape dans cette longue marche à la reconquête de son existence et de sa survie.

Le monde est confronté à une situation de changement de trajectoire économique, politique et sociale inouïe, telle qu'il n'en a jamais connue. Et ceci se concentre sur deux éléments : la transition du choc technologique et la transition démographique.

LA MONTÉE DES DANGERS

Il y a quelque temps, nous publiions un livre au titre évocateur, *Un monde de violences*¹. À l'époque cela semblait curieux de voir ressurgir le mot « violences » si peu adapté à une période très conformiste dans son esprit et très convaincue tant au niveau mondial qu'au niveau européen que la rationalité, le débat, le respect de l'autre... allaient s'imposer. Plusieurs phénomènes nous paraissaient perturber cette description d'un monde apaisé et confiant face au progrès. Nous défendions l'idée assez simple que le monde allait infléchir son modèle de croissance et entrer sur une trajectoire nouvelle. Nous avons aussi évoqué six contraintes qui façonneraient cet avenir : la période de transition liée à un choc technologique ; le vieillissement ; l'explosion des inégalités ; la financiarisation de l'économie ; la désindustrialisation et la difficulté de mobiliser une épargne pour des investissements risqués, même si l'épargne mondiale reste abondante. Ce sont, comme évoqué, les deux premières contraintes qui continuent de nous préoccuper. L'histoire du monde a toujours été déterminée par la démographie, et aujourd'hui évidemment par le vieillissement de la population. Ce que nous sommes en train de vivre est en rupture totale avec le passé. Et c'est là où l'on peut s'interroger sur cette disparition tragique du politique, parce qu'il ne sait justement pas comment aborder ce sujet.

En effet, l'émergence d'une société du vieillissement, objet de l'ouvrage *L'Erreur de Faust*², modifie fondamentalement les règles de fonctionnement de nos économies puisqu'une très large partie de la richesse créée sera alors dirigée vers les seniors. Le vieillissement est, avec et à travers la technologie, notamment dans le domaine de la santé, le choc le plus important que

-
1. Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi, *Un monde de violences – L'économie mondiale 2016-2030*, Eyrolles, 2015.
 2. Jean-Hervé Lorenzi, François-Xavier Albouy, Alain Villemeur, *L'Erreur de Faust – Essai sur la société du vieillissement*, Descartes & Cie, mars 2019.

nous connaissons dans les décennies à venir. Nous avons tenté de décrire cette évolution qui jouera tant sur nos consommations, les biens et services publics qu'il nous faudra produire et les règles de répartition intergénérationnelles à adapter. Il nous faut désormais affronter cette immense difficulté, celle de passer du vieillissement individuel à la compréhension d'une société du vieillissement. Comment imaginer qu'une société puisse se définir dans l'avenir alors même que c'est la première fois dans l'histoire du monde qu'une société du vieillissement apparaît ? Cette société en devenir est la matrice de toutes les difficultés des politiques, condamnées à régler des conflits intergénérationnels, qui sont l'une des nouvelles formes de conflits sociaux.

Depuis deux siècles, les économistes ne cessent de s'interroger sur l'impact que la démographie, comme le progrès technique, peut avoir sur la croissance d'un pays. On doit à Thomas Malthus et à David Ricardo l'idée que l'évolution de la taille de la population constitue un mécanisme central d'ajustement de l'économie. Mais très peu se sont intéressés en tant que tel au vieillissement, sauf à retrouver une règle de retour à l'équilibre sur le long terme : la baisse des salaires réels provoquée par une surabondance de main-d'œuvre conduit à une diminution du nombre de naissances et donc, à terme, à une diminution de la quantité de main-d'œuvre. Tout cela s'articule évidemment avec ce que l'on appelle pudiquement le « chômage technologique ». En réalité, on voit à quel point la démographie conduit l'économie de manière quasi mécanique. Le ^{xx}e siècle a donné un cadre de pensée beaucoup plus riche et beaucoup plus dense sur le problème du vieillissement et sur les conséquences économiques qu'il peut avoir. Il fournit un éclairage sur l'impact pour les dépenses de santé, éducation, logement, emploi, prévention, dépendance. Bien des travaux théoriques ont été réalisés sur ces domaines.

Mais deux autres domaines demeurent largement inexploités : la capacité pour une société vieillissante d'innover et celle